



Communiqué de Presse - Paris, le 27 février 2025
6ème édition de la Conférence Nationale EnR Entreprises

Energies renouvelables : opportunités et challenges pour la compétitivité des entreprises

Jeudi 6 février 2024 a eu lieu, au sein du ministère de l'Économie et des Finances à Paris, la 6e édition de la Conférence nationale EnR Entreprises organisée par l'Institut Orygeen. Cet événement, unique en France, s'adresse aux entreprises désireuses de décarboner leur activité et d'intégrer les énergies renouvelables au cœur de leur stratégie d'approvisionnement. À travers des tables rondes, des keynotes et des partages d'expériences, il a rassemblé des experts du secteur et des figures reconnues du monde de l'entreprise. Les participants ont ainsi pu mieux appréhender les enjeux et opportunités liés aux énergies de demain, découvrir des solutions innovantes et échanger avec des acteurs pionniers pour accélérer la baisse de leurs émissions de gaz à effet de serre.

Retrouvez le replay de l'événement ici : [EnR Entreprises - Programme \(FREEREPLAYS2025\)](#)



Les entreprises au rendez-vous des énergies renouvelables

La conférence a réuni cette année près de **300 participants**, confirmant que la mobilisation reste forte dans les entreprises autour des enjeux de durabilité et d'autonomie énergétique. L'événement a été rythmé par **6 keynotes, 5 tables rondes, 2 regards croisés, un débat des présidents et plusieurs sessions de networking**. Avec **28 intervenants** issus du monde économique, académique et institutionnel, cette édition a permis à des entreprises déjà engagées et à des experts de partager leurs expériences pour accélérer la transition vers un modèle plus durable. Les pionniers de la décarbonation tels que **Coca-Cola Europacific Partners, Unilever, Nestlé, AXA Climate, Groupe Poujoulat, Orange, Danone, Egiom** ou encore **Euroapi** ont pu échanger avec les pouvoirs publics : la **Direction Générale de l'Énergie et du Climat**, la **Commission Européenne**, l'**ADEME**, l'**Agence Internationale de l'Énergie (IEA)** ou la **Commission de la Régulation de l'Énergie (CRE)**. Tous sont venus partager retours d'expériences, solutions innovantes et opportunités pour conjuguer compétitivité et limites planétaires.

Des énergies renouvelables en forte croissance dans un contexte de crise énergétique

Face à la crise énergétique, les énergies renouvelables connaissent une expansion sans précédent. La baisse des coûts, notamment du solaire et de l'éolien, accélère leur déploiement, avec une croissance attendue de 5500 GW d'ici 2030. Pourtant, l'Europe reste en retard, confrontée à des prix plus élevés que la Chine ou les États-Unis.

Pour renforcer sa compétitivité, elle doit intensifier la coopération entre États et investir dans des infrastructures adaptées, comme l'a rappelé **Heymi Bahar (International Energy Agency)** : « *la transition énergétique, la sécurité énergétique et l'accessibilité des prix sont les trois piliers essentiels des politiques énergétiques. Depuis 2015, le coût de l'énergie éolienne a été divisé par deux et celui du solaire par dix. D'ici 2030, la capacité renouvelable devrait croître de 5500 GW, avec une dominance du solaire (80%) et de l'éolien (18%). La Chine domine largement la chaîne d'approvisionnement, contrôlant 65% de la capacité renouvelable mondiale, et 92% des matières premières utilisées.* » (traduit de l'anglais). Cela a été confirmé par **Sophie Murlon, Directrice générale de l'énergie et du climat** : « *un des 2 piliers de la neutralité carbone de la France est l'électrification massive des usages pour atteindre 60% en 2030 en s'appuyant sur le nucléaire et sur les ENR.* »

Une accélération des projets au cœur des entreprises

Les entreprises intègrent de plus en plus les énergies renouvelables dans leur stratégie, portées par des objectifs de décarbonation et de compétitivité. « *Nous ne changeons pas de cap, nous continuons à nous engager en faveur de notre responsabilité sociétale et du climat.* » a ainsi introduit **Jean-Paul Torris, Conseiller du Président de Savencia et Président de l'Institut Orygeen**, lors de l'ouverture officielle de la conférence.

Poussées par la nécessité de stabiliser leurs coûts énergétiques, les entreprises signent des contrats à long terme (PPA) et développent des solutions innovantes, comme la solarisation de leurs infrastructures ou le stockage hybride. Cette dynamique, soutenue par des aides publiques, ancre durablement les EnR au cœur des modèles économiques.

Certains intervenants ont fait part de leur propre expérience de ces projets, comme le **Président de RWE France, Joseph Fonio** : « *avec RWE, nous avons investi 10 milliards d'euros par an depuis 2 ans dans les ENR et nous allons continuer : 6% de nos projets éoliens et 20% de nos projets solaires sont commercialisés en PPA. Nous avons installé 1 TW dans le monde en 2 ans, soit autant que dans toute l'histoire de l'humanité. Le prix des panneaux a tellement baissé que nous installons désormais aussi des panneaux sur la face tournée vers*

le sol et pouvons ainsi augmenter de 5 à 7% la production, via le rayonnement solaire ayant rebondi sur le sol. »

Les enjeux de la compétitivité énergétique européenne face à la concurrence internationale

L'Europe fait face à une concurrence accrue, avec des coûts énergétiques deux à trois fois plus élevés qu'en Chine et aux États-Unis. Cette disparité freine la compétitivité des entreprises et souligne l'urgence d'une coopération renforcée pour réduire les prix. Le développement des contrats de long terme (PPA, CFD) et la transparence sur les charges sont essentiels pour offrir plus de visibilité et soutenir l'essor des EnR sans pénaliser l'industrie européenne. *« L'objectif de 2030 est d'arriver à 42,5 % de la production énergétique en renouvelables. Nous allons sortir un plan de réduction des prix, via un raccourcissement des délais et une transparence sur les charges et impôts, et augmenter la coopération entre les États sur les réseaux et les EnR. »* a ajouté **Mechthild Wörsdörfer**, au nom de la **Commission européenne**. Un constat que **Sophie Casenave, Corporate Policy Affairs Advisor de STX**, fait également : *« Les garanties d'origine sont à un prix bas actuellement, mais elles étaient à 10€/MWh : d'où l'intérêt de signer des contrats long terme. »*

Quant à **Dominique Jamme, Managing Director de la Commission de la Régulation de l'Énergie**, il s'est interrogé sur l'avenir des PPA : *« nous sortons de la crise de l'énergie. Il est possible qu'une partie de la production éolienne offshore ne soit pas soutenue via un appel d'offre CRE et ainsi plutôt fléchée vers les PPA. Nous avons un décalage entre les prix CRE du PV autour de 80 €/MWh et les prix du marché de gros, alors que les coûts des projets ont baissé. Cela pénalise les PPA et donc l'accès des entreprises à une énergie compétitive. »*

Les conditions d'une transition énergétique rapide et réussie

Les conditions d'une transition énergétique rapide et réussie reposent sur plusieurs facteurs clés, allant de la compétitivité des énergies renouvelables à l'adaptation des usages et au soutien des pouvoirs publics.

L'un des leviers essentiels est l'attractivité économique des EnR pour les entreprises. Selon **Sarah Lamy de la Chapelle, Senior Trader and Originator chez STATKRAFT**, *« les EnR permettent aux entreprises de se différencier en proposant des produits bas-carbone et s'inscrire dans un objectif stratégique de transformation à long terme pour l'Union Européenne. »* Cette transition vers des sources d'énergie plus durables ne se fait pas sans prise en compte des contraintes économiques. Comme elle le souligne, *« il n'y a pas de projet en dessous des 65-70 euros du MWh aujourd'hui, le nucléaire ne va pas venir changer cela, et les EnR resteront compétitives. »* Ce positionnement stratégique permet aux entreprises de mieux anticiper l'évolution des prix de marché et de sécuriser leurs approvisionnements énergétiques.

Au-delà des coûts, la transformation des usages est également un enjeu central. **Aurélia Menacer, de la RATP**, rappelle que *« l'innovation EnR en France doit aussi passer par la transformation des usages pour s'adapter au profil de production de ces énergies non pilotables. »* Cela implique une réorganisation des consommations énergétiques en fonction des disponibilités et une intégration accrue des EnR dans les infrastructures existantes. La RATP, par exemple, mise sur la solarisation de ses actifs immobiliers, illustrant ainsi une approche proactive pour exploiter le potentiel des énergies renouvelables tout en réduisant son empreinte carbone.

Enfin, le soutien des pouvoirs publics reste un facteur déterminant pour accélérer la transition énergétique. **Jean-Michel Jarry, d'Euroapi**, met en avant l'importance des aides publiques pour la viabilité économique des projets : *« nous avons un projet de récupération de chaleur*

sur des eaux usées pour baisser la température des rejets et chauffer le process. Sans les aides publiques, on dégraderait les coûts de nos produits et on n'y arriverait pas. » L'accompagnement financier permet d'allonger le retour sur investissement des projets et d'intégrer des considérations environnementales qui, sans cela, seraient difficilement soutenables sur le plan économique. « Le ROI standard pour les projets d'économie d'énergie au sein de notre groupe est de 4 ans, avec une dérogation jusqu'à 8 ans s'il y a l'amélioration d'externalité négative comme l'eau », précise-t-il, illustrant ainsi l'importance de prendre en compte des critères environnementaux dans l'évaluation des projets. Les intervenants ont collectivement souligné la nécessité d'une approche globale combinant compétitivité économique des EnR, adaptation des usages et accompagnement des pouvoirs publics. L'innovation et la flexibilité des acteurs économiques seront essentielles pour faire de cette transformation une opportunité durable.

Booster la visibilité des énergies renouvelables

Donner plus de visibilité des énergies renouvelables est un enjeu crucial pour accélérer la transition énergétique et mobiliser l'ensemble des acteurs économiques et citoyens. **Caroline Darmon, Directrice RSE chez Publicis France**, met en lumière les conséquences économiques de l'inaction climatique : « l'étude BCG¹ montre que l'inaction climatique représente 22% de PIB et pourrait coûter 25% des profits des entreprises si elles se désengagent avant 2050. » Dans ce contexte, le secteur de la communication a compris le rôle qu'il pouvait et devait jouer : « 80% des directeurs communication pensent que l'engagement des marques sur le climat est nécessaire pour leur survie. », ajoute-t-elle. Une prise de conscience qui pousse de nombreuses entreprises à adopter une communication forte et sincère sur les enjeux environnementaux, mettant en avant leurs actions en faveur des énergies renouvelables. **Sophie Jayet, en charge des Communications & Corporate Affairs chez Unilever**, souligne l'importance du collectif dans cette démarche : « on croit beaucoup à l'engagement citoyen et à la force du collectif pour réussir à faire changer les mentalités, rassembler nos forces et faire bouger les choses. » Pour renforcer la visibilité des énergies renouvelables, il est essentiel de mobiliser consommateurs, entreprises et institutions autour d'une narration commune et inspirante.

L'intégration de la décarbonation et de l'adaptation au changement climatique dans le business model des entreprises

L'intégration de la décarbonation et de l'adaptation au changement climatique dans le business model des entreprises est un impératif pour conjuguer performance économique et responsabilité environnementale. **David Marchal, Directeur Exécutif de l'ADEME**, souligne l'importance de l'efficacité énergétique : « l'efficacité énergétique devrait représenter 25% de la réduction des émissions industrielles futures. Le plan de relance a investi 600 millions d'euros dans 140 projets, favorisant à la fois la décarbonation et l'augmentation de la capacité de production. » L'ADEME accompagne cette transition en centralisant les subventions via la plateforme Mission Transition Écologique et en proposant la méthode ACT² pour aider les entreprises à planifier leur neutralité carbone. L'acceptabilité sociale des énergies renouvelables demeure un enjeu clé. **Michel Germond-Pierroux, Responsable des affaires publiques France chez Egiom**, insiste : « on ne peut pas refaçonner le paysage par le développement des EnR sans impliquer en profondeur les

¹ Etude BCG : étude co-réalisée avec World Economic Forum (décembre 2024)

² Méthode ACT : méthode créée par l'ADEME pour favoriser l'adaptation des entreprises (cf. site de l'ADEME)

populations comme la filière nucléaire a su le faire depuis 15 ans. » Les défis géopolitiques et économiques pèsent également sur la transition énergétique. **Jean-Benoît Besset, Directeur de la transition environnement et énergie d'Orange**, met en avant l'intermittence des EnR et la dépendance aux matières premières : « nous avons une consommation baseload alors que les EnR sont intermittentes. Notre coût électrique est très impacté, à hauteur de 30€/Mwh, par le coût de l'agrégation. » Ce problème a également été évoqué par **Mathias Dantin, Partner de Herbert Smith Freehills** : « incorporer l'agrégation est sûrement une tendance de fond, mais son coût rend encore moins rentable les PPA. »

Frédéric Coirier, PDG du Groupe Poujoulat, met en avant l'enjeu de la sécurisation des coûts énergétiques : « aujourd'hui, notre énergie directe est déjà largement décarbonée. Le vrai défi pour la décarbonation de demain réside dans les intrants. » Ainsi, dans l'agroalimentaire, la décarbonation repose sur l'amont agricole. **Charles Leonardi, Directeur Général Sustainability de Nestlé France**, rappelle : « plus des 2/3 de notre empreinte carbone est l'amont agricole, d'où un investissement particulier dans l'agriculture régénératrice. », mais il reste positif « la transition écologique est un gisement d'économie d'énergie et donc de baisse des coûts. Être vertueux pour l'environnement n'est pas forcément plus coûteux. » Quant à **François Gay Bellile, Président France de Coca-Cola Europacific Partners**, il souligne le rôle des grandes entreprises : « nous avons un rôle, en tant que leaders, d'entraîner notre écosystème dans la transition et la décarbonation. »

Ilian Moundib conclut sur la nécessité de s'adapter pour réussir la transition énergétique : « Sans sobriété, le développement des EnR risque de substituer un modèle d'extractivisme d'énergies fossiles par un modèle d'extractivisme minéral. Il faut s'inspirer du vivant : le vivant n'est pas performant, il est robuste. »

À propos de l'Institut Orygeen

L'Institut Orygeen est une association à but non lucratif dont la mission est d'inciter les industriels à lutter contre le changement climatique. L'association mène différentes actions pour sensibiliser aux enjeux « énergie-climat » dans le secteur industriel. Elle valorise le retour d'expérience des entreprises dans le développement des énergies renouvelables et la transformation de leur modèle énergétique grâce aux conférences nationales EnR Entreprises, H2 Entreprises, Neutrality et sur le Photovoltaïque ainsi qu'aux déjeuners Énergie Climat. Elle partage son expertise et initie des projets collectifs avec les membres du Club des Entrepreneurs pour le Climat et récompense l'engagement, l'innovation et la persévérance. Elle porte enfin le Fonds de Dotation des Entrepreneurs pour le Climat qui recueille le mécénat de PME et ETI afin de financer des projets de restauration de la biodiversité et de capture du carbone par la reforestation et le développement d'une agriculture régénératrice.

Pour plus d'informations : www.institut-orygeen.com
 LinkedIn : Institut Orygeen  YouTube : @institutorygeen

Partenaires officiels



RWE

STX



Statkraft



Rendez-vous avec l'Institut Orygeen le mercredi 11 juin 2025 autour de la neutralité carbone

L'Institut Orygeen et Everwood, en partenariat avec l'ADEME, organisent la 5e édition de Neutrality, la Conférence Nationale de la Contribution à la Neutralité Carbone le mercredi 11 juin 2025 à l'Université Sorbonne-Nouvelle à Paris. Cet événement unique en France, dédié aux rencontres et au partage d'expériences entre pairs, réunit, dans un format hybride, à la fois en présentiel et en live, entreprises, experts et porteurs de projets de séquestration biologique des filières forêt-bois et agricole, autour de tables rondes et keynotes. L'ambition de Neutrality : promouvoir les solutions de contribution à la neutralité carbone et valoriser les initiatives inspirantes pour inciter toujours plus d'entreprises à rejoindre le mouvement.

Notez dès à présent la date du 11 juin 2025 dans votre agenda et retrouvez toutes les informations sur conference-neutrality.fr

Partenaires institutionnels



Partenaires presse



Le programme de la conférence EnR Entreprises (programme complet sur [EnR Entreprises - Programme](#))

9h30-9h45

Ouverture officielle

- Sophie Murlon, DGEC - Ministères Ecologie Energie Territoires
- Jean Paul Torris, Conseiller du Président de Savencia et Président Institut Orygeen

9h45-10h00

Keynote « Panorama des EnR dans le monde »

- Heymi Bahar, Senior Analyst à l'IEA

10h00-10h40

Table Ronde « EnR et innovation : comment les évolutions technologiques amélioreront la compétitivité des énergies renouvelables ? Quelles innovations de rupture ? Quel rôle pour l'IA dans ce contexte ? »

- Laurent Battoue, partner - WFW
- Joseph Fonio, Président de RWE France
- Aurélia Menacer, Responsable Energie, climat et Ecoconception RATP

10h40-10h50

Keynote : « Les dernières nouvelles de la politique européenne en matière d'énergies renouvelables »

- Mechthild Wörsdörfer, Deputy Director-General - Commission européenne

11h20-11h50

Table Ronde : « Comment concilier durabilité et compétitivité ? Comment générer de la compétitivité économique via les EnR ? »

- Sarah Lamy de la Chapelle, Senior Trader and Originator STATKRAFT
- Sophie Casenave, Corporate Policy Affairs Advisor, STX

11h50-12h30

Table Ronde : « Le développement de la chaleur décarbonée : Comment accélérer ? Quels critères pour retenir la solution la plus adaptée à chaque situation ? »

- Elizabeth Lazuttes Head of Sustainability Danone
- Cédric Bouscatel, directeur Investissements & Plan Climat Groupe Elis
- Jean Michel Jarry Energy Leader Corporate & CAPEX Management Euroapi

12h30-12h40

Keynote : « Le rôle clé de la sobriété dans la transition énergétique »

- David Marchal, Directeur Exécutif, ADEME

14h00-14h10

Conclusion de la matinée et présentation de l'après-midi

- Jean-Pierre Riche, secrétaire général de l'Institut Orygeen
- Annie Scanlan, Managing Director, Resource

14h10-14h50

Table Ronde : « Quels obstacles réglementaires, quel rôle pour la régulation et quelles politiques publiques pour favoriser l'accélération de l'adoption des énergies décarbonées par les entreprises ? Quelles solutions contractuelles les plus adaptées à un déploiement rapide ? »

- Mathias Dantin, Associé HSF
- Michel Germond-Pierroux, Responsable des affaires publiques de nos activités en France Egiom
- Dominique Jamme Managing director CRE

14h50-15h30

Table Ronde : « Quelles limites au basculement complet des consommations d'énergie vers les EnR ? Quel horizon de temps à l'épuisement des matières premières et des métaux rares ? Quelles solutions du point de vue des réseaux et de la gestion des intermittences ? »

- Olivier Houvenagel, directeur de l'économie du système électrique au sein de RTE
- Jean-Benoit Besset, EVP Orange
- Olivier Vidal qui est un chercheur au CNRS en particulier sur la disponibilité du Cuivre

16h10-16h40

Regard Croisé : « Comment communiquer sur la RSE et les ENR pour augmenter sa capacité d'entraînement de son écosystème ? Comment capitaliser en termes d'image et de part de marché sur cette démarche vertueuse ? »

- Caroline Darmon, Directrice RSE Publicis Groupe
- Sophie Jayet, Communications & Corporate Affairs Unilever

16h40-17h40

Débat des Présidents : « Comment intégrer les EnR dans la stratégie et transformer l'impact de l'entreprise ? »

- Frédéric Coirier, Président-Directeur Général du Groupe Pouloulal
- Antoine Denoix, CEO d'AXA Climate
- Charles Leonardi DG Sustainability de Nestlé France
- François Gay Bellile, Président France de Coca-Cola Europacific Partners

17h40-17h55

Conclusion